

**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directeur général : Jason Flint

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour du rapport d'avril sur les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent sujettes à une volatilité accrue en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui continue de perturber la production de la région de la mer Noire et les échanges commerciaux mondiaux, et d'alimenter des inquiétudes quant aux effets d'un ralentissement économique mondial.

Les perspectives intègrent des renseignements récents tirés i) du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 26 avril 2023 sur les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures, dont les données étaient fondées sur une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'agriculteurs canadiens menée du 12 décembre 2022 au 14 janvier 2023, ainsi que de l'Enquête sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 mars 2023 de StatCan; ii) du rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA); iii) du Rapport sur le marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC); iv) du Market Monitor de l'Agricultural Market Information System (AMIS).

En 2022-2023, les stocks de toutes les principales grandes cultures faisant l'objet d'un rapport de StatCan au Canada au 31 mars 2023 ont augmenté de 15,4 % par rapport au 31 mars 2022, car la reprise de la production totale des grandes cultures dans l'Ouest canadien après la sécheresse de 2021-2022 a plus que compensé l'augmentation des exportations. À l'exception du maïs, du blé dur, des lentilles, des graines à canaris et des pois chiches, les stocks de toutes les principales grandes cultures ont augmenté, et dans une proportion importante pour la plupart. Par conséquent, les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année avec une légère augmentation, en dépit d'exportations robustes. En général, les prix des grandes cultures devraient demeurer relativement élevés en 2022-2023, mais être inférieurs aux niveaux élevés observés en 2021-2022.

En 2023-2024, le rapport de StatCan sur les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures au Canada a révélé que la superficie totale ensemencée devrait demeurer en grande partie inchangée, la superficie ensemencée en blé et en oléagineux augmentant légèrement aux dépens des céréales secondaires, des légumineuses et des cultures spéciales. Le risque climatique le plus important pour la production agricole jusqu'au 9 mai était la sécheresse continue dans l'Ouest canadien (selon le [Rapport national sur les risques agroclimatiques](#)). Après un lent départ, les progrès de l'ensemencement dans les Prairies canadiennes progressent rapidement grâce aux conditions favorables. En général, les travaux de semis et autres dans les champs, depuis l'Ontario jusque dans la région Atlantique du Canada, ont bien progressé en raison des conditions favorables. On prévoit que la production totale de grandes cultures diminuera légèrement si l'on se base sur l'hypothèse d'un retour aux rendements moyens, bien que l'on s'attende à ce que l'offre totale augmente légèrement en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne (stocks de début d'année), tandis que les exportations et l'utilisation intérieure devraient rester relativement inchangées, ce qui se traduira par une légère augmentation des stocks de fin de campagne. En général, on prévoit que les prix diminueront, mais resteront relativement élevés, puisque l'augmentation de l'offre mondiale à laquelle on s'attend devrait exercer une pression à la baisse sur les prix et que ceux-ci devraient être soutenus par une demande mondiale qui demeure forte.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 juin 2023. StatCan doit publier les estimations définitives des superficies pour les principales grandes cultures le 28 juin 2023.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	46 484	8 601
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 792	100 881	45 865	45 161	9 855
2023-2024p	28 054	27 079	3,29	89 196	2 732	101 783	46 445	44 243	11 095
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 875	5 858	1 189	828
2023-2024p	3 538	3 473	1,88	6 545	267	7 640	5 490	1 225	925
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 629	30 300	2,39	72 373	7 451	93 160	35 966	47 558	9 636
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	3 062	108 757	51 723	46 351	10 683
2023-2024p	31 593	30 552	3,13	95 741	2 999	109 423	51 935	45 468	12 020

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

Blé dur

En 2022-2023, StatCan estime la production de blé dur à 5,4 millions de tonnes (Mt), soit 80 % de plus que l'année précédente, grâce à une augmentation de la superficie ensemencée accompagnée d'une reprise des rendements. L'offre totale est prévue à 6,0 Mt. Les exportations demeurent fixées à 4,8 Mt. StatCan déclare des exportations de 3,6 Mt pour la période 2022-2023 jusqu'à mars, soit 116 % de plus que l'an dernier et 29 % au-dessus des niveaux moyens, avec des volumes plus importants expédiés en Italie (+0,87 Mt), en Algérie (+0,48 Mt), au Maroc (+0,27 Mt) et aux États-Unis (+0,17 Mt) par rapport à ceux de la même période l'an dernier. L'utilisation intérieure est en hausse de 33 % par rapport à l'année précédente, avec une augmentation de l'utilisation d'aliments fourragers; les stocks devraient terminer l'année à 0,48 Mt, soit 16 % de moins qu'en 2021-2022 et le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 1984-1985.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale a grimpé à 32,7 Mt en 2022-2023. L'offre totale a toutefois chuté à son plus bas niveau depuis 21 ans en raison du resserrement des stocks de fin de campagne. La consommation totale devrait s'élever à 33,3 Mt, ce qui représente une hausse de 2 % par rapport aux prévisions du mois dernier, principalement en raison d'une utilisation accrue d'aliments fourragers. Le volume total des échanges commerciaux devrait atteindre 8,6 Mt, une hausse de 38 % par rapport à l'année précédente en raison d'une demande plus forte provenant de l'Union européenne, de la Turquie et du Maroc. Les stocks de fin de campagne sont actuellement établis à 5,9 Mt, soit le niveau le plus bas en 15 ans, à cause d'importantes réductions dans l'UE et au Maroc.

Le prix au comptant moyen de 2022-2023 pour le blé dur ambré canadien (CWAD) n° 1 de la Saskatchewan à 13 % de protéines demeure établi à 450 \$/t.

En 2023-2024, l'offre totale devrait augmenter à 6,3 Mt (+5 % par rapport à l'année précédente) grâce à une augmentation de 1 % de la superficie

ensemencée (en supposant des rendements moyens). Selon StatCan, la superficie ensemencée en blé dur devrait s'établir à 2 453 mille hectares (kha); la plus forte augmentation est en Saskatchewan (+2,8 %), tandis que la superficie ensemencée en blé dur en Alberta devrait diminuer de 5,4 %. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable et les exportations devraient baisser légèrement avec une diminution de la demande en provenance de l'Europe et des États-Unis qui compense toute augmentation provenant de l'Afrique du Nord, où les conditions de sécheresse menacent les perspectives de production. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 67 % par rapport aux niveaux actuels à 0,8 Mt, mais demeurer 10 % sous la moyenne.

Selon le CIC, la production mondiale est prévue à 32,9 Mt en 2023-2024, en hausse de 1 % par rapport à 2022-2023, avec des cultures plus importantes en Amérique du Nord et dans l'UE. Le resserrement des stocks de fin de campagne continue toutefois de limiter l'offre mondiale, qui devrait reculer de 1 % par rapport aux niveaux actuels et s'établir à 38,8 Mt. La consommation totale est de 33,5 Mt, légèrement plus qu'en 2022, et les stocks devraient chuter de 0,5 Mt à 5,4 Mt, les stocks des quatre plus grands exportateurs baissant légèrement pour passer de 2,4 Mt à 2,3 Mt, la majeure partie de la perte étant en Europe. Le volume total des échanges commerciaux devrait demeurer stable à 8,6 Mt.

Le prix au comptant moyen du CWAD n° 1 de la Saskatchewan, à 13 % de protéines, pour 2023-2024 demeure prévu à 410 \$/t.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2022-2023, StatCan déclare la production totale de blé (excluant le blé dur) à 28,4 Mt, grâce à une augmentation de la superficie ensemencée et à une reprise des rendements à la suite de la sécheresse de 2021. L'offre totale est prévue à 31,6 Mt. Du côté de la demande, les exportations de blé ont dépassé les volumes de l'an dernier de plus de 70 % et sont également à plus de 20 % de plus que les niveaux

moyens, selon les rapports de la Commission canadienne des grains allant jusqu'à la fin d'avril 2023. StatCan déclare des exportations de blé jusqu'à la fin mars à 3,6 Mt, avec une augmentation des expéditions vers la Chine, l'Indonésie, le Bangladesh, le Pérou et la Colombie. Comparativement au rapport du mois dernier, les exportations ont été augmentées de 0,5 Mt pour passer à 19,65 Mt. Les stocks de fin de campagne ont été réduits à 3,5 Mt, mais demeurent 13 % au-dessus des niveaux de 2021-2022. D'après StatCan, les stocks totaux de blé au 31 mars sont estimés à 11,5 Mt, soit +23 % de plus qu'en mars 2022.

Selon le rapport World Agricultural Supply and Demand Estimates (WASDE du département de l'Agriculture des États-Unis [USDA]) du département de l'Agriculture des États-Unis, la production mondiale en 2022-2023 est estimée à 788,26 Mt, en hausse de 1 % par rapport à l'année précédente et 6,39 Mt en deçà de l'utilisation totale établie à 794,7 Mt. L'offre totale est estimée à 1 060,9 Mt, et les échanges commerciaux, à 212,5 Mt, en hausse de 4,7 % par rapport à 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 266,28 Mt, dont environ la moitié sont conservés en Chine et non disponibles sur le marché mondial. Pour les États-Unis, l'estimation de l'offre pour 2022-2023 est de 67,34 Mt, en baisse de 4,4 % par rapport à l'année précédente. Les exportations sont inférieures de 1 %, s'établissant à 21,09 Mt, et l'utilisation intérieure a augmenté de 1 %, s'élevant à 29,94 Mt. Les stocks de fin de campagne ont chuté de 14 % pour se retrouver à 16,28 Mt.

Pour la campagne agricole 2022-2023, le prix moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1, à 13,5 % de protéines, est ramené à 410 \$/t, sous la pression des marchés à terme et mondiaux, et des stocks importants sont régulièrement expédiés de la Russie et de l'Australie.

En 2023-2024, l'offre totale est projetée à 33,5 Mt, en hausse de 6 % par rapport à l'année précédente, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et de l'hypothèse de rendements moyens. D'après StatCan, la superficie ensemencée en blé (à l'exception du blé dur) devrait augmenter de 8 % par rapport à l'année précédente pour

atteindre 8 460 kha, dont 7 847 kha sont ensemencés en blé de printemps. Les gains de superficie les plus importants pour le blé de printemps sont enregistrés en Saskatchewan (+341,8 kha), suivis de l'Alberta (+153,6 kha) et du Manitoba (+51,5 kha). La superficie ensemencée en blé d'hiver à l'automne a augmenté de 13 %, les gains les plus importants étant enregistrés en Ontario (+71,8 kha).

En supposant un programme d'exportation moyen, le total des expéditions canadiennes devrait augmenter de 2 % pour atteindre 20 Mt. L'utilisation intérieure est prévue à 8,53 Mt, en hausse de seulement 1 % par rapport à l'année précédente, en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère et résiduelle; les stocks de fin de campagne sont établis à 5,0 Mt, en hausse de 43 % par rapport à l'année précédente, l'offre totale dépassant l'augmentation de l'utilisation totale.

Le 12 mai, le WASDE de l'USDA a publié ses premières perspectives mondiales pour 2023-2024; il prévoit une baisse de l'offre, des échanges commerciaux, de la consommation et des stocks de fin de campagne par rapport à 2022-2023. Bien que l'on s'attende à ce que la production mondiale augmente pour atteindre un record de 789,8 Mt, l'offre totale devrait chuter de 0,5 % pour s'établir à 1 056,05 Mt, limitée par les stocks de report. L'utilisation mondiale totale devrait chuter de 3 Mt pour s'établir à 791,7 Mt, avec une diminution de l'utilisation d'aliments fourragers. Les échanges commerciaux devraient s'établir à 209,72 Mt, en baisse de 2,6 % par rapport à l'année précédente, avec une diminution des expéditions en provenance de l'Ukraine, de l'Australie et de l'Inde. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 264,3 Mt, en baisse de 1,9 Mt par rapport à 2022-2023, et représentent le niveau le plus bas depuis 2014-2015, si ces projections se concrétisent.

Pour la campagne agricole de 2023-2024, le prix au comptant moyen du CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines de la Saskatchewan est réduit à 375 \$/t à court terme, la pression à la hausse étant fonction des perspectives météorologiques pour l'Amérique du Nord et des tensions géopolitiques dans la mer Noire.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2022-2023, l'offre d'orge canadienne devrait s'élever à 10,6 Mt, en forte hausse par rapport au plancher record de 7,92 Mt de l'année dernière. L'utilisation intérieure totale est prévue à 6,11 Mt, en hausse de 30 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de l'utilisation d'aliments fourragers. Les exportations totales devraient s'élever à 3,72 Mt, en hausse de 39 % par rapport à l'année dernière. Les principales destinations internationales de l'orge canadienne et des produits dérivés sont la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 730 milliers de tonnes (kt), en forte hausse par rapport au plancher record de l'an dernier, mais ils demeurent serrés.

Les stocks d'orge au 31 mars 2023 étaient serrés, malgré une hausse par rapport à l'an dernier, selon le rapport sur les stocks de StatCan publié le 9 mai. Le volume a été établi à 2,67 Mt, en hausse de 44 % par rapport à l'an dernier, mais il correspond presque au niveau le plus bas jamais atteint au 31 mars. Cela reflète en grande partie la situation des stocks agricoles, qui représentent environ 80 % des stocks totaux. Les stocks commerciaux ont fortement augmenté par rapport à l'an dernier et par rapport à la moyenne.

Le rapport sur les stocks indique également que la consommation apparente totale au cours des huit premiers mois de la campagne agricole en cours (août 2022-mars 2023) a été établie à 7,88 Mt, soit une hausse de 32 et de 9 % respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne, en raison de la forte utilisation fourragère intérieure et des exportations.

Au cours du dernier mois, le prix de l'orge fourragère à Lethbridge a varié de 400 à 425 \$/t. Depuis le début de la présente campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge était d'environ 418 \$/t comparativement à 432 \$/t à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge devrait s'établir à 410 \$/t, en baisse de près de 20 \$/t par rapport au sommet record de l'année dernière.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont l'intention de planter 2,87 millions d'hectares (Mha) d'orge, selon le premier rapport de StatCan sur la superficie cultivée pour la saison de croissance de 2023. Ce chiffre n'est que légèrement supérieur à la superficie de 2,85 Mha en 2022-2023, car la forte expansion prévue en Alberta, la plus importante province productrice d'orge, est principalement compensée par des baisses ailleurs; la plus forte baisse est prévue en Saskatchewan, la deuxième province productrice d'orge, suivie par le Manitoba. Les producteurs de l'Ontario ont également décidé de réduire considérablement la superficie ensemencée en orge.

Si cela est réalisé, la superficie ensemencée en orge canadienne en 2023-2024 sera inférieure de 4 % à la moyenne quinquennale précédente.

En supposant un taux d'abandon et un rendement moyens, la production d'orge canadienne en 2023-2024 devrait s'établir à 9,54 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à l'an dernier. Soutenue par l'augmentation prévue des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2023-2024 devrait atteindre 10,3 Mt, légèrement inférieure à l'offre de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale précédente. On prévoit que l'utilisation intérieure totale augmentera légèrement par rapport à l'année précédente, compte tenu d'une utilisation industrielle plus importante, tandis que l'utilisation d'aliments fourragers devrait être relativement stable. Les exportations devraient diminuer, mais demeurer au-dessus de la moyenne. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 0,8 Mt, en hausse de 10 % par rapport à 2022-2023, mais en baisse de 5 % par rapport à la moyenne.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$/t, ce qui est inférieur aux 410 \$/t prévus pour 2022-2023, puisque l'on s'attend à une bonne offre intérieure et à une baisse des prix du maïs américain en 2023-2024.

À l'échelle mondiale, la production mondiale d'orge pour 2023-2024 devrait diminuer de 3 % (4,62 Mt) de 2022-2023 à 147,4 Mt, soit la plus faible production des cinq dernières années, selon

l'USDA. Cela s'explique par le fait que la production d'orge dans les principaux pays exportateurs d'orge du monde devrait diminuer, avec en tête l'Australie, qui prévoit une baisse de 29 % (4,1 Mt), suivie de la Russie avec une baisse de 9 % (2,0 Mt). L'USDA prévoit que les stocks mondiaux de fin de campagne diminueront de 5 % (1,02 Mt) par rapport à l'année précédente pour atteindre 18,1 Mt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré.

Maïs

En 2022-2023, l'offre de maïs canadien devrait s'établir à 19,3 Mt, en forte baisse par rapport au sommet record de l'année dernière, mais un chiffre qui demeure le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Les importations devraient chuter fortement par rapport à l'an dernier. La consommation intérieure totale devrait s'établir à 14,9 Mt, considérablement en baisse par rapport à l'année dernière en raison surtout de la diminution de l'utilisation d'aliments fourragers dans les Prairies canadiennes. Les exportations sont prévues à 1,85 Mt, en hausse de 6 % par rapport au niveau de l'an dernier; il s'agirait d'un sommet record. Les principales destinations internationales du maïs canadien sont l'Irlande, les États-Unis et le Portugal. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,5 Mt, valeur qui est inférieure de 9 % au sommet record de l'année précédente, mais qui demeure supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale.

Au 31 mars 2023, les stocks de maïs canadien étaient suffisants, s'établissant à 9,08 Mt, en légère baisse par rapport à l'an dernier, mais à 7 % au-dessus de la moyenne; il s'agit du deuxième niveau plus élevé jamais enregistré. Les stocks agricoles, qui représentent environ 70 % des stocks totaux, étaient en hausse par rapport à l'an dernier, mais en baisse par rapport à la moyenne. Les stocks commerciaux étaient en baisse par rapport à l'an dernier, mais en hausse par rapport à la moyenne.

La consommation apparente totale depuis le début de la présente campagne agricole (de septembre 2022 à mars 2023) a été estimée à 9,25 Mt, soit une baisse importante par rapport à celle de l'an dernier qui découle d'une forte baisse de l'utilisation d'aliments fourragers. Néanmoins, ce niveau est resté élevé, car l'utilisation industrielle et les exportations étaient fortes.

Le prix du maïs à Chatham a diminué de plus de 10 \$/t au cours du dernier mois et a varié de 270 à 300 \$/t. Depuis le début de la présente campagne agricole, le prix moyen du maïs à Chatham a atteint près de 316 \$/t, par rapport à 302 \$/t à la même période l'an dernier. Pour toute la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham est projeté à 305 \$/t.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont l'intention d'ensemencer 1,51 Mha en maïs, ce qui représente une superficie 3 % plus grande que les 1,47 Mha en 2022-2023. La superficie ensemencée en maïs en 2023-2024 dans chacune des trois principales provinces productrices de maïs, soit l'Ontario, le Québec et le Manitoba, devrait augmenter; le Manitoba est en tête de l'expansion, suivi du Québec, tandis qu'elle est légèrement plus élevée en Ontario. La superficie de maïs en Ontario, la plus grande province productrice de maïs, a connu une lente augmentation constante au cours des dernières années, et le niveau de 2023 constituera un autre sommet record. Le même phénomène se produit aussi au Manitoba. Si cela se concrétise, la superficie ensemencée en maïs au Canada en 2023-2024 atteindra un sommet sans précédent.

En supposant un taux d'abandon et un rendement moyens, la production canadienne de maïs pour 2023-2024 est projetée à 14,3 Mt, soit un peu moins que le niveau de 2022. Compte tenu de la baisse des stocks de début de campagne, l'offre totale pour 2023-2024 devrait s'établir à 18,8 Mt, en baisse de 2 % par rapport à 2022-2023. L'utilisation intérieure totale devrait baisser par rapport à 2022-2023 étant donné la diminution de l'utilisation industrielle, ce qui est comparable au niveau moyen, malgré une légère augmentation de l'utilisation d'aliments fourragers. Les exportations devraient diminuer, compte tenu des perspectives d'augmentation de l'offre mondiale de maïs, mais resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,3 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport à ceux de 2022-2023.

Le prix moyen à Chatham pour 2023-2024 est projeté à 255 \$/t, sous le niveau prévu pour 2022-2023, en grande partie à cause de la baisse prévue du prix du maïs américain pour 2023-2024.

Selon les prévisions de l'USDA, la production mondiale de maïs en 2023-2024 devrait passer à 1 220 Mt, un sommet record. Parmi les principales régions et les principaux pays exportateurs de maïs, une forte expansion de la production en Amérique du Sud, dans l'Union européenne et aux États-Unis compenserait complètement la baisse de la production à laquelle on s'attend en Ukraine. Pour le reste du monde, la production combinée de maïs devrait aussi atteindre un niveau record. La demande mondiale devrait augmenter, mais elle serait plus lente que le rythme croissant de production. Les stocks mondiaux de fin de campagne devaient atteindre le niveau le plus élevé au cours des cinq dernières années. Le prix du maïs aux États-Unis pour 2023-2024 est prévu à 4,80 \$US/t, en forte baisse par rapport aux 6,60 \$US/t prévus pour 2022-2023.

Avoine

En 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne est projetée à 5,58 Mt, en forte hausse par rapport à l'année dernière, où elle était à son niveau le plus bas depuis dix-neuf ans, et serait la plus élevée jamais enregistrée. La consommation intérieure totale devrait s'élever à 1,73 Mt, en forte hausse par rapport à l'année dernière en raison de l'augmentation de la consommation d'aliments fourragers. Les exportations totales devraient s'établir à 2,61 Mt, en hausse de 13 % par rapport à l'an passé, et plus de 95 % de celles-ci sont destinées aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,25 Mt, en forte augmentation par rapport au plancher record de l'année dernière, et devenir le deuxième niveau le plus élevé jamais observé.

Les stocks d'avoine au 31 mars 2023 étaient abondants. Le volume a été établi à 2,63 Mt, en hausse de 115 et de 45 % respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale antérieure de 2021-2022. Ce niveau était presque le plus élevé, depuis au moins 2000-2001. Cela reflète en grande partie la situation des stocks agricoles, qui représentent environ 85 % des stocks totaux. Les stocks commerciaux ont également augmenté considérablement par rapport à l'an dernier et à la moyenne.

La consommation apparente totale au cours de la période d'août 2022 à mars 2023 a été établie à 2,94 Mt, en hausse de 26 et de 10 % respectivement par rapport à l'an dernier et à la moyenne en raison de la forte utilisation intérieure d'aliments fourragers.

Au cours du dernier mois, les prix de l'avoine dans les trois provinces canadiennes des Prairies sont demeurés relativement stables, tandis que le marché de l'avoine au CBOT a continué de baisser pour se situer entre 280 et 320 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'avoine au CBOT devrait s'établir à environ 335 \$/t, soit une baisse de plus de 230 \$/t par rapport au sommet record de 2021-2022. L'importante baisse des prix de l'avoine reflète l'abondance de l'offre d'avoine, une baisse de la demande en Amérique du Nord et la baisse des prix d'autres cultures en rangs.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont l'intention d'ensemencer 1,24 Mha d'avoine, une baisse après l'expansion de 2019 à 2022. Il s'agit d'une baisse marquée par rapport à 2022-2023, ce qui reflète en grande partie le fait que les producteurs des Prairies, la principale région productrice d'avoine au Canada, ont l'intention de réduire considérablement la superficie ensemencée en avoine en 2023-2024. Des producteurs de l'Ontario et du Québec ont aussi décidé de réduire la superficie consacrée à l'avoine. La perte la plus importante est prévue en Saskatchewan. Si cela se concrétise, la superficie en avoine au Canada en 2023-2024 sera inférieure de 16 % à celle de la moyenne quinquennale précédente.

En supposant un taux d'abandon et un rendement moyens ainsi qu'une superficie plus petite, la production canadienne d'avoine en 2023-2024 devrait diminuer de 30 % par rapport à celle de l'année précédente pour s'établir à 3,64 Mt. Sachant que les stocks de début de campagne plus importants sont en partie compensés par une production plus faible, l'offre totale en 2023-2024 devrait s'établir à 4,91 Mt, en baisse de 12 % par rapport à l'offre de 2022-2023, mais tout de même en hausse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. La demande totale devrait diminuer par rapport à 2022-2023 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère et des exportations. Les stocks de fin de

campagne devraient s'élever à 1,0 Mt, en forte baisse par rapport à ceux de 2022-2023, mais en hausse par rapport à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait se chiffrer à 320 \$CA/t, soit un niveau inférieur à celui prévu pour 2022-2023, en raison de l'abondance de l'offre d'avoine en Amérique du Nord et de la baisse prévue des prix des autres cultures en rangs en 2023-2024.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoyait que la production mondiale d'avoine pour 2023-2024 diminuerait de 9 % (2,33 Mt) par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 23,3 Mt, soit la plus faible production des cinq dernières années. En plus d'une forte baisse de la production d'avoine prévue pour le Canada, la production d'avoine dans l'UE et en Australie atteindra également son plus bas niveau des quatre dernières années. Les stocks mondiaux à la fin de la campagne agricole devraient diminuer de 23 et de 13 % respectivement par rapport à 2022-2023 et à la moyenne quinquennale précédente pour s'établir à 2,27 Mt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré.

Seigle

En 2022-2023, l'offre de seigle canadien devrait s'élever à 606 kt, soit une hausse de 31 % par rapport à 2021-2022 et le plus haut niveau enregistré depuis 1992. La demande totale devrait dépasser le niveau de l'année dernière en raison d'une augmentation prévue de la consommation intérieure d'aliments fourragers et des exportations. Les États-Unis sont la principale destination du seigle canadien, représentant 99 % des volumes exportés. En raison de l'offre abondante, les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 120 kt, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Les stocks de seigle canadien au 31 mars 2023 étaient abondants, s'établissant à 261 kt, en forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne, atteignant presque le niveau le plus élevé depuis près d'au moins deux décennies, ce qui reflète en grande partie la situation des stocks agricoles, qui représentent environ 80 % des stocks totaux. Les stocks commerciaux étaient en baisse par rapport à l'an dernier et à la moyenne.

La consommation apparente totale depuis le début de la campagne agricole (d'août 2022 à mars 2023) a été établie à 345 kt, en forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne, également un sommet record jamais vu depuis au moins 2000-2001. Au cours de la même période, les exportations et l'utilisation intérieure (principalement pour les aliments fourragers) ont augmenté par rapport à l'année précédente et sont supérieures à la moyenne. Les exportations totales représentent 40 % de la consommation apparente totale, avec une utilisation intérieure de 60 %.

Le prix FOB du seigle à la ferme pour la campagne agricole est projeté à 270 \$/t, en baisse de 50 \$/t par rapport au record de l'an dernier, en raison de la pression de l'abondance de l'offre et de la baisse des prix des cultures en rangs.

En 2023-2024, StatCan rapporte que la superficie de seigle d'automne canadien, qui représente plus de 95 % de tous les seigles ensemencés au Canada, est de 185 kha, en baisse de 21 % par rapport à celle de 2022-2023, mais qu'elle demeure relativement élevée par rapport à celle de la dernière décennie. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens ainsi que d'une superficie réduite, la production canadienne de seigle en 2023 devrait diminuer de 33 % par rapport à celle de 2022-2023 pour atteindre 350 kt. En raison de stocks de début de campagne plus importants, partiellement compensés par une production plus faible, l'offre totale en 2023-2024 est prévue à 472 kt, soit une baisse de 22 % par rapport à 2022-2023, mais une hausse de 3 % par rapport à la moyenne. La demande totale devrait diminuer par rapport à 2022-2023 compte tenu de la diminution de l'utilisation d'aliments fourragers, des exportations et de l'offre. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 80 kt, en forte baisse par rapport à 2022-2023, mais toujours à un niveau confortable.

Le prix moyen du seigle en 2023-2024 dans les Prairies canadiennes est prévu à 260 \$CA/t, soit 10 \$/t de moins que le niveau prévu en 2022-2023.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoyait que la production mondiale de seigle pour 2023-2024 diminuerait légèrement par rapport à celle

de 2022-2023 pour atteindre 12,0 Mt. Contrairement aux attentes d'une baisse marquée de la production canadienne de seigle, la production européenne de seigle devrait augmenter. Les stocks mondiaux à la fin de la campagne agricole ne devraient diminuer

que légèrement par rapport à ceux de 2022-2023, mais resteraient les plus faibles jamais enregistrées.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires

Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2022-2023, l'estimation de l'offre de canola canadien est en hausse de 22 % par rapport à l'an dernier en raison d'une production plus élevée, de la stabilité des importations et du resserrement des stocks de début de campagne. La production est estimée à 18,2 Mt, les importations, à 0,1 Mt, et les stocks de début de campagne, à 0,9 Mt.

La consommation apparente totale revient à des niveaux normaux avec des exportations en hausse de 60 % par rapport à l'an dernier, à 8,4 Mt, tandis que la trituration intérieure grimpe à 9,5 Mt, contre 8,6 Mt pour 2021-2022. Les données de la Commission canadienne des céréales montrent que les exportations actuelles et le taux de consommation apparente au pays ont augmenté respectivement de 57 et de 10 % par rapport à la même période l'an dernier. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,65 Mt, par rapport à 0,87 Mt en 2021-2022, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 4 %. Les prix du canola sont estimés à 805 \$/t, en baisse de 45 \$/t par rapport au mois dernier et de 270 \$/t par rapport à l'an dernier, car les valeurs marchandes subissent une forte correction suite à l'augmentation de l'offre mondiale d'huile végétale, à une récolte record de soja au Brésil et aux prévisions d'une grande récolte de soja aux États-Unis.

Pour le reste de 2022-2023, voici les facteurs à surveiller : i) le rythme des exportations et des achats commerciaux; ii) le rythme des ensemencements au Canada et aux États-Unis; iii) la décision rendue le 14 juin par l'Environmental Protection Agency établissant les volumes normalisés des combustibles renouvelables pour 2023, 2024 et 2025; iv) la demande d'importation chinoise; v) le rythme des exportations sud-américaines de soja.

En 2023-2024, la superficie de canola devrait augmenter légèrement et atteindre 8,7 Mha grâce aux prix favorables. L'expansion est toutefois limitée par les prix tout aussi avantageux d'autres cultures comme le blé et les pois. La production est prévue à 18,4 Mt, en supposant un taux d'abandon et des rendements normaux. Les conditions

météorologiques préalables à l'ensemencement dans l'Ouest canadien étaient plus froides et plus sèches que la normale. Un retour à des températures typiques et à des précipitations normales ou supérieures à la normale est nécessaire pour soutenir les rendements. On prévoit que l'offre augmentera légèrement, car un resserrement des stocks de début de campagne compensera la hausse de la production.

La trituration intérieure et les exportations devraient être semblables à celles de 2022-2023, soit 9,5 et 8,8 Mt respectivement, grâce à la forte demande mondiale soutenue d'oléagineux, d'huiles végétales et de farines protéiques. Les perspectives de trituration intérieure supposent la capacité actuelle de l'usine de trituration pour la prochaine campagne agricole. Si une grande usine entrait en service en 2023-2024, la trituration intérieure sera de 0,5 à 1,0 Mt au-dessus des estimations actuelles, tandis que les exportations diminueraient d'une quantité comparable.

On suppose que les aliments, les déchets et les impuretés seront à des niveaux normaux. Les stocks de fin de campagne devraient baisser légèrement, à 0,60 Mt, comparativement au 0,65 Mt de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 2,2 Mt. Le prix moyen simple du canola n° 1 au port de Vancouver devrait s'établir à 700 \$/t, en baisse par rapport aux 805 \$/t de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 718 \$/t.

Graines de lin

En 2022-2023, l'offre de graines de lin canadiennes est estimée à 0,57 Mt, en hausse de 38 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne. Le Canada a produit 0,47 Mt de graines de lin sur des rendements de 1,5 t/ha.

Les exportations devraient baisser de 32 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,15 Mt, en raison de la diminution des achats en Asie. Les volumes exportés par les installations de manutention agréées représentent environ 56 % des volumes traités au cours de la même période l'an dernier, et la plupart des exportations sont destinées aux États-Unis. La consommation intérieure totale

est prévue à 0,14 Mt, contre 0,11 Mt pour 2021-2022, en raison d'une hausse des aliments fourragers, des déchets et des impuretés.

Les stocks totaux de fin de campagne devraient plus que tripler pour atteindre 0,28 Mt, contre 0,08 Mt l'année dernière. Les stocks agricoles devraient atteindre le sommet récent de 0,24 Mt. Les prix des graines de lin devraient chuter à 575 \$/t par rapport aux 1 206 \$/t de 2021-2022.

En 2023-2024, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer une superficie de 0,28 Mha, un plancher record depuis bien des années, ce qui correspond à une superficie récoltée de 0,26 Mha. Des rendements tendanciels de 1,44 t/ha sont projetés, en supposant des températures et des conditions d'humidité normales pour soutenir une production de 0,38 Mt par rapport à 0,47 Mt en 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 0,47 Mt. L'offre totale de graines de lin devrait augmenter et atteindre 0,66 Mt, car la production plus faible est compensée par des stocks de début de campagne nettement plus élevés.

La consommation intérieure totale devrait diminuer de 32 % en raison d'une forte baisse des aliments fourragers, des déchets et des impuretés et d'une stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,40 Mt grâce au renforcement de la demande mondiale et à la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 0,17 Mt. Le prix moyen simple de la graine de lin n° 1, en magasin, au comptant à Saskatoon, devrait s'établir à 550 \$/t, soit 25 \$/t de moins qu'en 2022-2023 et 150 \$/t au-dessous de la moyenne quinquennale d'environ 700 \$/t.

Soja

En 2022-2023, l'offre de soja canadien devrait augmenter pour passer à 7,3 Mt, en raison de l'augmentation de la production, des stocks de début de campagne et de la stabilité des importations. La production a atteint 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Les exportations devraient augmenter de 6 % pour s'établir à 4,5 Mt, et les expéditions sont destinées à différents pays. Les exportations des installations de manutention agréées affichent une hausse de 15 % par rapport à l'année précédente. La transformation

intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,9 Mt alors qu'elle était de 1,86 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à l'année dernière et s'établir à 0,35 Mt par rapport à une moyenne quinquennale de 0,45 Mt.

Pour 2022-2023, l'USDA a augmenté la production mondiale d'oléagineux de 2,1 Mt, et la production de soja, de 0,8 Mt. Au pays, l'USDA a laissé sa production d'oléagineux inchangée par rapport au mois dernier, mais l'offre a légèrement augmenté en raison de l'augmentation des importations. L'USDA a abaissé son prix à la ferme pour le soja à 14,20 \$US par boisseau par rapport à 14,30 \$US par boisseau en avril.

Les prix du soja canadien devraient grimper à 700 \$/t, car l'affaiblissement du dollar canadien vient contrebalancer une importante récolte de soja aux États-Unis et au Brésil.

En 2023-2024, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 2,23 Mha en fèves de soja, ce qui donne une superficie récoltée légèrement inférieure à 2,23 Mha. On prévoit des rendements conformes aux tendances (3,0 t/ha), en supposant que les conditions de culture sont favorables. La production de soja devrait atteindre 6,7 Mt, soit 0,16 Mt de plus que l'année dernière et que la moyenne quinquennale. L'offre totale de soja devrait augmenter de 2 % pour s'établir à 7,50 Mt.

La consommation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison du rythme soutenu de la trituration et de la baisse des aliments fourragers, des déchets et des impuretés. Les exportations devraient augmenter de 0,2 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,7 Mt et être de 0,17 Mt supérieures à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,35 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 5 %.

Dans son premier rapport *World Agricultural Supply and Demand Estimates de 2023-2024*, l'USDA prévoit un léger relâchement du marché américain du soja. La production de soja est établie à 4,51 milliards de boisseaux, contre 4,28 milliards de boisseaux en 2022-2023 sur une superficie ensemencée stable et des rendements plus élevés.

L'estimation de la production de l'USDA présente une erreur quadratique moyenne de 8,9 %, et la prévision de mai est tombée au-dessous de l'estimation finale 22 fois et l'a dépassée 20 fois au cours des 42 dernières années. L'offre est en hausse de 4 %, car la variation de la production est modérée par des stocks de début de campagne inférieurs. Les exportations et la trituration du soja aux États-Unis devraient être respectivement de 2,31 et de 1,98 milliard de boisseaux. Les stocks de fin de campagne grimpent à 0,34 milliard de boisseaux. L'USDA prévoit que le prix à la ferme du soja est de 12,10 \$US par boisseau, en baisse par rapport aux 14,20 \$US par boisseau en 2022-2023 et en hausse par rapport à la moyenne quinquennale de 11,07 \$US par boisseau.

Le prix moyen simple du soja, selon Chatham, devrait baisser de 100 \$/t, pour atteindre 600 \$/t, alors que la moyenne quinquennale est de 561 \$/t.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2022-2023, l'offre de pois secs, à 3,8 Mt, est nettement supérieure à celle de l'an dernier. Les exportations du Canada devraient augmenter et atteindre 2,7 Mt, en hausse par rapport au niveau de 2021-2022. L'augmentation de la demande en provenance de la Chine et du Bangladesh a été partiellement compensée par le rythme ralenti des exportations vers les États-Unis. Les exportations canadiennes vers les États-Unis depuis le début de la campagne agricole (d'août à mars) sont inférieures à celles de la même période l'an dernier à cause de l'importante récolte de pois secs aux États-Unis. Avec l'augmentation de l'offre intérieure, la stabilité des exportations et de l'utilisation intérieure, les stocks de fin de campagne au Canada devraient être légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier pour s'établir à 0,4 Mt.

Le prix moyen devrait être nettement inférieur à celui de 2021-2022, en raison de la baisse des prix des pois secs, tous types confondus. Les prix des pois secs verts devraient maintenir une prime de 30 \$/t par rapport aux pois secs jaunes, comparativement à une prime de 60 \$/t pour les pois verts en 2021-2022. Au cours du mois d'avril, les prix à la ferme des pois jaunes de la Saskatchewan ont chuté de 35 \$/t, tandis que les prix à la ferme des pois verts ont diminué de 5 \$/t.

En 2023-2024, les producteurs ont l'intention de diminuer la superficie ensemencée au Canada de sorte que celle-ci s'établisse à 1,3 Mha, une baisse de 5 % par rapport à 2022-2023. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 53 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, 40 %, et le reste de la superficie ensemencée serait répartie à l'échelle du Canada.

La production devrait chuter à 3,25 Mt en raison de la plus faible superficie ensemencée, en supposant un retour aux rendements moyens. L'offre globale devrait baisser de 3 %, s'établissant ainsi à 3,7 Mt, en raison d'une production plus faible. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2022-2023, soit 2,6 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient être semblables à ceux de l'an dernier. On s'attend à ce que le prix moyen chute

par rapport aux niveaux de 2022-2023 compte tenu d'une diminution de l'offre intérieure et d'une production mondiale qui devrait augmenter.

En 2023-2024, l'USDA prévoit une augmentation de 9 % de la superficie ensemencée en pois sec aux États-Unis, laquelle devrait atteindre 1,0 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une augmentation prévue de la superficie ensemencée au Dakota du Nord.

Lentilles

En 2022-2023, l'offre de lentilles du Canada est prévue à 2,6 Mt et les exportations devraient être nettement supérieures à celles de 2021-2022, soit à 2,3 Mt. Les principaux marchés demeurent la Turquie, l'Inde et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 0,1 Mt.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait chuter fortement par rapport aux niveaux records de 2021-2022, en grande partie en raison de l'augmentation de l'offre mondiale, malgré les fortes importations en provenance de Turquie. Les prix des grosses lentilles vertes devraient comporter une prime de 365 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges pour toute la durée de la campagne agricole, comparativement à la prime de 325 \$/t enregistrée en 2021-2022 pour les lentilles rouges. En avril, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan sont demeurés inchangés, alors que les prix à la ferme des lentilles rouges ont augmenté de 15 \$/t.

En 2023-2024, les producteurs au Canada ont l'intention de diminuer la superficie ensemencée en lentilles de 8 %, à 1,61 Mha. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 87 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant ensemencé en Alberta et au Manitoba.

AAC prévoit que la production augmentera de 4 % pour s'établir à 2,4 Mt, mais l'offre devrait diminuer légèrement pour s'établir à moins de 2,6 Mt. Les exportations devraient chuter à 2,1 Mt avec une offre inférieure. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,2 Mt. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, si

l'on suppose une distribution moyenne des grades et des réductions de prix dans les catégories de lentilles rouges et vertes n° 1.

Aux États-Unis, pour 2023-2024, l'USDA prévoit une superficie ensemencée en lentilles de 0,52 million d'acres, soit 21 % de moins qu'en 2022-2023, principalement en raison d'une baisse de la superficie ensemencée au Montana.

Haricots secs

En 2022-2023, les exportations de haricots secs devraient augmenter et atteindre 0,36 Mt en raison de la demande accrue d'exportations provenant de petits marchés comme le Japon et le Mexique. Les États-Unis et l'UE restent les principaux marchés des haricots secs canadiens. L'offre nord-américaine plus importante a fait pression sur les prix des haricots secs canadiens pour 2022-2023. À ce jour (août-avril), les prix des haricots blancs et des haricots noirs canadiens ont diminué en moyenne de 5 %, tandis que ceux des haricots pinto ont diminué de 15 % par rapport aux niveaux de 2021-2022. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen devrait chuter de 4 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 1 165 \$/t.

En 2023-2024, la superficie ensemencée au Canada devrait chuter de 14 % par rapport à celle de 2022-2023 pour s'établir à 104 kha en raison de rendements plus faibles comparativement aux autres cultures. Par province, l'Ontario devrait représenter 39 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 45 %, et l'Alberta, 9 %; la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partagent le reste de la superficie ensemencée.

La production devrait diminuer pour s'établir à 250 kt. Compte tenu de la diminution des stocks de début de campagne, l'offre devrait diminuer de 21 %. Les exportations devraient reculer et les stocks devraient baisser. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être légèrement inférieur sous l'effet d'un dollar canadien plus fort, et ce, malgré les attentes d'une diminution de l'offre nord-américaine.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en haricots secs diminuera de 2 % pour atteindre 1,22 million d'acres étant donné que la

plupart des États producteurs réduisent la superficie qui est consacrée à cette production.

Pois chiches

En 2022-2023, l'offre de pois chiches est inférieure à celle de l'année précédente. Les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter pour s'établir à 235 kt, principalement en raison d'exportations plus élevées vers les États-Unis, l'UE et la Turquie, trois des plus grands marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient chuter considérablement, car l'augmentation de la demande d'exportation a grugé une grande partie de l'offre. Le prix moyen devrait légèrement augmenter par rapport à 2021-2022 pour atteindre un record de 1 000 \$/t, en grande partie en raison de la forte demande mondiale d'importations.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2022-2023 en raison des perspectives de rendements plus élevés que les autres cultures. Par province, la Saskatchewan devrait représenter une importante portion de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste de la superficie ensemencée se trouvant en Alberta.

La production devrait augmenter de 33 % pour atteindre 170 kt, en supposant un retour à des rendements moyens plus élevés que l'an dernier. Cependant, l'offre devrait diminuer considérablement comparativement à 2022-2023 en raison des stocks de début de campagne moins élevés. On prévoit que les exportations diminueront par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables. Le prix moyen devrait diminuer légèrement par rapport à 2022-2023, mais demeurer historiquement élevé.

En 2023-2024, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 0,3 million d'acres, soit une baisse de 4 % par rapport à 2022-2023.

Graine de moutarde

En 2022-2023, l'offre de graines de moutarde s'élève à 177 kt, en hausse de 36 % par rapport à 2021-2022. Les exportations canadiennes de moutarde devraient grimper à 135 kt, ce qui est nettement plus élevé que celles de l'année précédente. Les États-Unis et l'UE restent les

principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadienne. Les stocks de fin de campagne devraient être en hausse. Les prix devraient chuter considérablement en raison de l'augmentation de l'offre intérieure.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait augmenter de 15 % en raison des prix élevés de l'an dernier. La Saskatchewan et l'Alberta représentent 75 et 23 % de la superficie ensemencée, respectivement. La production devrait augmenter considérablement pour s'établir à 215 kt en raison de l'augmentation de la superficie et des rendements améliorés. Combinée à l'augmentation des stocks de début de campagne et de la production, l'offre devrait augmenter de 37 %. On s'attend à ce que les exportations diminuent et à ce que les stocks de fin de campagne augmentent, s'élevant au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, mais être le troisième plus élevé jamais enregistré.

Graines à canaris

En 2022-2023, l'offre s'élève à 213 kt, en hausse de 6 % par rapport à l'année dernière. Les exportations devraient augmenter par rapport à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique sont les principaux marchés, avec des exportations plus élevées vers la région du Moyen-Orient. Le prix moyen devrait chuter par rapport à celui de 2021-2022, pour atteindre 900 \$/t, en raison de la hausse des stocks de fin de campagne.

En 2023-2024, les producteurs ont l'intention d'augmenter la superficie ensemencée en raison des rendements concurrentiels par rapport aux autres cultures. La production devrait augmenter pour s'établir à 180 kt et les rendements devraient être plus élevés que l'année précédente. L'offre devrait augmenter en raison de la hausse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, mais devrait demeurer historiquement élevé, à 800 \$/t.

Graines de tournesol

En 2022-2023, l'offre est plus élevée que celle de l'année précédente. Les exportations de graines de tournesol devraient se situer à 33 kt, un niveau inférieur à celui de l'année précédente en raison de la faible demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Japon et la Chine, qui importent de plus petites quantités. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait baisser par rapport à celui de 2021-2022 en raison des prix inférieurs des graines de tournesol de type oléagineux.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait baisser en raison des rendements moins élevés que ceux de l'année précédente. La production devrait être inférieure, à 80 kt, en supposant des rendements moyens. L'offre devrait augmenter légèrement, atteignant 250 kt, en raison des stocks de début de campagne élevés. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait diminuer légèrement par rapport 2022-2023 en dépit de la baisse prévue de l'offre nord-américaine de graines de tournesol.

En 2023-2024, selon l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis devrait diminuer et se situer sous 1,4 million d'acres, en baisse de 20 % par rapport à 2022-2023. On s'attend à ce que la superficie ensemencée au Dakota du Nord soit plus petite, et que celle d'autres États américains chute également. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait baisser considérablement pour s'établir à 1,2 million d'acres, tandis que la superficie ensemencée en graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à 0,16 million d'acres.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

23 mai, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Ren-	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée	dement		(b)	Offre totale						
	--- milliers d'hectares ---			t/ha	----- milliers de tonnes -----							
Blé dur												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 032	8	3 853	2 716	210	125	568	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 038	4 800	190	354	758	480	450
2023-2024p	2 453	2 404	2,42	5 821	25	6 326	4 750	200	362	776	800	410
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	271
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 574	19 650	3 200	4 374	8 424	3 500	410
2023-2024p	8 460	8 291	3,61	29 931	100	33 531	20 000	3 200	4 506	8 531	5 000	375
Tous blés												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 611	24 450	3 390	4 728	9 181	3 980	
2023-2024p	10 914	10 695	3,34	35 751	125	39 856	24 750	3 400	4 868	9 306	5 800	
Orge												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	30	10 559	3 720	218	5 647	6 109	730	410
2023-2024p	2 867	2 608	3,66	9 542	30	10 302	3 330	318	5 609	6 172	800	350
Maïs												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 000	19 284	1 850	5 800	9 119	14 934	2 500	305
2023-2024p	1 507	1 477	9,70	14 320	2 000	18 820	1 750	5 500	9 254	14 770	2 300	255
Avoine												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 307	98	709	941	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	25	5 584	2 605	100	1 528	1 729	1 250	335
2023-2024p	1 237	1 030	3,53	3 642	15	4 907	2 550	100	1 156	1 357	1 000	320
Seigle												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	606	190	39	239	295	120	270
2023-2024p	190	108	3,24	350	2	472	165	39	170	226	80	260
Céréales mélangées												
2021-2022	203	116	1,88	218	0	218	0	0	218	218	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	90	43	2,71	116	0	116	0	0	116	116	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 754	5 917	4,24	25 083	6 395	35 105	6 876	6 205	17 903	24 524	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 057	36 236	8 365	6 157	16 736	23 271	4 600	
2023-2024p	5 892	5 266	5,31	27 970	2 047	34 616	7 795	5 957	16 306	22 641	4 180	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 752	105	15 633	5 250	8 555	900	9 518	865	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 138	8 400	9 500	537	10 088	650	805
2023-2024p	8 740	8 630	2,13	18 400	100	19 150	8 800	9 500	199	9 750	600	700
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	219	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	10	565	150	N/A	125	140	275	575
2023-2024p	279	261	1,44	375	10	660	400	N/A	76	95	165	550
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 256	1 858	450	2 529	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	500	7 330	4 500	1 900	380	2 480	350	700
2023-2024p	2 230	2 227	3,01	6 700	450	7 500	4 700	1 900	350	2 450	350	600
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 313	669	23 113	9 726	10 413	1 442	12 153	1 234	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 190	610	27 034	13 050	11 400	1 043	12 709	1 275	
2023-2024p	11 249	11 118	2,29	25 475	560	27 310	13 900	11 400	625	12 295	1 115	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	20 078	24 654	46 484	8 601	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 792	100 881	45 865	20 947	22 507	45 161	9 855	
2023-2024p	28 054	27 079	3,29	89 196	2 732	101 783	46 445	20 757	21 799	44 243	11 095	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

23 mai, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)	métriques				
Pois sec												
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 831	1 911	580	339	590	14%	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	26	3 788	2 700	688	400	460	12%	
2023-2024p	1 300	1 270	2,56	3 250	30	3 680	2 600	705	375	400	11%	
Lentille												
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 601	259	223	970	12%	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 599	2 250	249	100	825	4%	
2023-2024p	1 609	1 585	1,51	2 400	75	2 575	2 100	275	200	800	8%	
Haricot sec												
2021-2022	172	162	2,25	364	71	540	323	77	140	1210	35%	
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	528	360	78	90	1165	21%	
2023-2024p	104	102	2,45	250	75	415	310	75	30	1140	8%	
Pois chiche												
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	328	235	68	25	1000	8%	
2023-2024p	105	105	1,62	170	45	240	145	70	25	980	12%	
Graine de moutarde												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	2885	5%	
2022-2023p	225	219	0,74	162	9	177	135	22	20	2140	13%	
2023-2024p	258	250	0,86	215	7	242	130	22	90	1370	59%	
Graine à canaris												
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	213	145	10	58	900	37%	
2023-2024p	126	125	1,44	180	0	238	165	8	65	800	38%	
Graine de tournesol												
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	33	74	135	825	126%	
2023-2024p	36	36	2,22	80	35	250	40	70	140	815	127%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 875	5 858	1 189	828			
2023-2024p	3 538	3 473	1,88	6 545	267	7 640	5 490	1 225	925			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24